

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 46 (1989)
Heft: 10

Rubrik: Échos de l'EFSM

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La «petite reine» à Bienne et Macolin

De réputation nationale et même internationale, le Musée Neuhaus de Bienne organise, depuis un certain temps déjà, une série d'expositions

temporaires sur l'histoire de la vie quotidienne et celle de l'industrie. Récemment, pour marquer la place de choix que le vélo a occupée dans ces deux

domaines, à Bienne et dans sa région, depuis ses origines, le musée a décidé de reconstituer son histoire, en collaboration avec l'Ecole fédérale de sport de Macolin (EFSM) et de la soumettre à l'appréciation et à l'admiration du public. L'exposition, dénommée la «petite reine»: Bienne et le vélo de 1880 à 1950, est organisée parallèlement à Bienne et à Macolin.

Au **Musée Neuhaus**, on a retenu les aspects portant essentiellement sur l'évolution des techniques (de la draissienne aux signes avant-coureurs du «bike» contemporain), sur le commerce et l'industrie, sur les sociétés cyclistes biennoises aussi.

A l'**Ecole fédérale de sport**, on montre plutôt – et c'est bien normal – le rôle que le vélo a joué dans le domaine du sport, mais aussi dans celui de l'armée. Qui, parmi les anciens, ne se souvient, en effet, des fameux cycles «Cosmos», lancés en 1894 déjà par l'ingénieur Théodor Schild à Madretsch-Bienne. C'est cette entreprise qui, dès 1905, a été chargée de fournir officiellement l'Armée suisse. Souvenirs, souvenirs!...

L'exposition est ouverte jusqu'au 29 octobre (il n'est donc pas trop tard pour la visiter), au Musée Neuhaus, à Bienne (chaque jour sauf le lundi, de 14 h à 18 h) et à l'EFSM (de 8 h à 18 h du lundi au samedi et, le dimanche, de 8 h à 16 h). Une chance à saisir... (Y. J.)



Avec l'aide du sport...

A la fin du mois d'août, et ceci pour la quatrième fois, les «Olympiades Aebi-Hus» ont été organisées sur les installations de l'Ecole fédérale de Macolin. Elles réunissent d'anciens toxicomanes en stage thérapeutique et de réhabilitation, venus de la «Maison blanche» d'Evilard (plus connue, aujourd'hui, sous le nom d'Aebi-Hus) et d'ailleurs.

C'est grâce à Anton Lehmann, chargé, à l'EFSM, du domaine du sport aux défavorisés, que cette pratique a pu être intégrée, à Aebi-Hus d'abord, au sévère programme de réinsertion sociale conçu par la Fondation. Les «Olympiades» constituent une sorte de couronnement de l'entraînement assidu et régulier auquel les jeunes, garçons et filles, se sont soumis tout au long de l'année ou, pour le moins, durant plusieurs mois.

Cette année, neuf communautés thérapeutiques, regroupant quelque cent participants, ont répondu à l'invitation de la Communauté d'Aebi-Hus. Au menu: course, natation, vélo de montagne, volleyball, football, etc.



Sans doute, pour celles et ceux qui ont été, à un moment de leur jeunesse, dominés par la drogue et qui ont décidé de s'en sortir, le sport ne constitue pas

une panacée. C'est un moyen parmi d'autres, sans plus, mais un moyen efficace et dont il faut par conséquent savoir se servir. (Y.J.)